

PROCHAINEMENT AU CRATÈRE

<p>LE CRATÈRE SCÈNE NATIONALE ALES</p> <p>THÉÂTRE DÈS 12 ANS</p> <p>Les femmes font bouger le monde</p> <p>IL N'Y A PAS DE AJAR MONOLOGUE CONTRE L'IDENTITÉ DELPHINE HORVILLEUR / JOHANNA NIZARD ET ARNAUD ALDIGÉ LUNDI 3 FÉVRIER 20H30</p>	<p>LE CRATÈRE SCÈNE NATIONALE ALES</p> <p>THÉÂTRE CINÉMATOGRAPHIQUE</p> <p>KERY JAMES JÉRÔME KIRCHER</p> <p>À HUIS CLOS KERY JAMES / JÉRÔME KIRCHER / MARC LAINE SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER 20H30</p>	<p>LE CRATÈRE SCÈNE NATIONALE ALES</p> <p>THÉÂTRE</p> <p>MED. 5 FÉV. 20H30 PRODUCTION SCÈNES</p> <p>Les femmes font bouger le monde</p> <p>JE PRÉFÈRE REGARDER PAR LA FENÊTRE LUCIE LATASTE / OIE DDS-LUCIE LATASTE MAR. 4 ET MER. 5 FÉVRIER 20H30</p>
--	---	---

Réservez toute l'année avec la Carte Céleste à des tarifs avantageux !
Dès le mois de septembre achetez vos places à l'unité sur toute la saison 2024/25

L'ESPACE BAR ET RESTAURATION

RESTAURATION ET BAR pour les représentations à 20h30 – ouverture à 19h

Le Barbusse nous accueille avec sa cuisine copieuse, avant les spectacles. Tout pour vous régaler simplement à des prix abordables.

BAR UNIQUEMENT pour les représentations à 19h et celles du dimanche à 17h

Le bar est ouvert une heure avant et après la représentation.

L'ASSOCIATION DE GESTION DU CRATÈRE EST SUBVENTIONNÉE PAR :



LES MÉCÈNES DÉCLIC ★★★



LES MÉCÈNES DÉCLIC ★★



LES MÉCÈNES DÉCLIC ★



LA QUESTION

D'APRÈS L'ŒUVRE D'HENRI ALLEG
STANISLAS NORDEY - COMPAGNIE FORGET ME NOT

MARDI 21 JANVIER 20H30



lecratere.fr - 04 66 52 52 64 - @ f



LA QUESTION

—
durée 1h15
—

D'après l'œuvre de **Henri Alleg**
(publiée aux Éditions de Minuit)

Avec

Stanislas Nordey

Mise en scène

Laurent Meininger

Assistanat à la mise en scène

Jeanne François

Scénographie

Nicolas Milhé et Renaud Lagier

Conception décors

Ronan Menard

Création lumière

Renaud Lagier

Régie lumière

Anna Geneste

Création sonore

Mikaël Plunian

Régie Son

Vincent Le Meur

Régie générale

Bruno Bumbolo

Production Compagnie Forget me not

Diffusion En votre Compagnie - Olivier Talpaert - Coproduction : Théâtre National de Strasbourg / Fonds de Dotation du Quartz, Scène Naonale de Brest / L'Archipel, scène de territoire pour le théâtre, Fouesnant-Les-Glenan / Théâtre du Pays de Morlaix / Le GRRRA-NIT Scène naonale de Belfort.

Avec le soutien de : DRAC Bretagne / Région Bretagne / Rennes métropole.

Et la participation de Théâtre de la Cité, CDN Toulouse-Occitanie / Théâtre National de Bretagne.

« *La Question fut une météorite dont l'impact fit tressaillir des consciences bien au-delà des "chers professeurs", des intellectuels et des militants.* »

Jean-Pierre Rioux,
La Torture au cœur de la République,
Le Monde, 1998

J'ai été totalement happé, interpellé par les mots de Henri Alleg. Ils font écho à des émotions qui me traversent depuis longtemps : mon grand-père fut résistant pendant la seconde guerre mondiale.

Certes, il ne s'agit pas de la même guerre, mais la guerre d'Algérie soulève des questions que soulevait également, à peine plus d'une décennie auparavant, la seconde guerre mondiale : la torture, la résistance, la censure... Elle interroge en 1957 sur ces enseignements que notre pays n'a pas su tirer des atrocités subies par son propre peuple entre 1939 et 1945.

Ce récit autobiographique parle d'un homme qui reste fidèle à ses convictions ; quel qu'en soit le prix pour lui-même. Son refus, son courage, sa dignité, ses valeurs fraternelles me touchent profondément. Que signifie résister ? Comment réagir face à la peur ? face à la douleur physique ? Jusqu'où est-on capable d'aller pour défendre un idéal ?

Dans La Question le récit comme la torture sont implacables. On ne peut s'y soustraire. Le choc est d'autant plus rude que le récit est clinique, il ne fait jamais appel à l'émotion. Henri Alleg dresse le procès-verbal des exactions que lui ont fait subir les parachutistes français sur ordre du gouvernement français. Il sait que le silence est le plus fidèle allié de la torture. Il sait que pour défendre nos valeurs, il faut témoigner de ce qui se passe quand elles s'effondrent.

Monter La Question c'est aussi rappeler que la torture existe toujours. Et que les principaux tortionnaires, les principaux assassins sont les États, hier comme aujourd'hui.

Laurent Meininger



LAURENT MEININGER, METTEUR EN SCÈNE

Après une formation à l'École Nationale Supérieure de Saint-Étienne, Laurent Meininger joue au théâtre sous la direction de Émilie Valentin, Julie Brochen, Annie Lucas, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Blandine Savetier, Richard Brunel, Cédric Gourmelon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jean-Louis Hourdin.

Ses collaborations artistiques avec Stanislas Nordey (six spectacles) et Jean-Louis Hourdin (deux spectacles) ont été déterminantes dans son cheminement vers la mise en scène. Les écritures contemporaines sont au centre de son théâtre et de ses interrogations. Il estime important de montrer qu'elles sont puissantes et fédératrices, qu'elles parlent d'aujourd'hui à des gens d'aujourd'hui. Il cherche à créer des formes théâtrales affranchies des conventions ; qui se réinventent, qui explorent, qui interrogent sans répit la place de la spectatrice et du spectateur.

Il dirige aujourd'hui la compagnie Forget me not avec laquelle il crée *La Maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, en 2015-2016, *Occupe- toi du bébé*, de Dennis Kelly, en 2017-2018, dans plusieurs théâtres, dont Le Quartz à Brest. Depuis 2015, il est associé au Théâtre de Redon Le Canal, scène conventionnée pour le théâtre.



STANISLAS NORDEY

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Gabily, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke..., revient à plusieurs reprises à Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter. En tant qu'acteur, il joue sous les directions

notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal

Rambert, Anatoli Vassiliev et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini créé en mars 2015.

Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon. Avant cela, de 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis et en septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec vingt artistes associés - auteurs, acteurs et metteurs en scène - à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée.

L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.

En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter, et recrée *Incendies*, de Wajdi Mouawad.

En 2017, outre la création d'*Erich von Stroheim*, Stanislas Nordey interprétera Baal dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur.

En 2018, il est Mesa dans le *Partage de midi*, de Paul Claudel, mise en scène par Éric Vigner ; il sera dans *Tarkovski, le corps du poète*, de Julien Gaillard, mise en scène par Simon Deletang et *Récit d'un homme inconnu*, d'Anton Tchekhov, mise en scène par Anatoli Vassiliev.

En novembre dernier, on l'a vu à uCratère dans *Quartett* de Heiner Müller, mise en scène par Jacques Vincey.